

douleur que son corps a autrefois ressentie, ce n'est pas une si grande merveille. Mais l'esprit & la memoire ne sont que la même chose ; & de-là vient que quand nous voulons recommander à quelqu'un de se souvenir d'une chose, nous luy disons : *Mettez-vous bien cela dans l'esprit ;* & quand nous nous plaignons d'avoir oublié quelque chose, nous disons : *Cela ne m'est point venu dans l'esprit, ou Cela m'est échappé de l'esprit,* ne faisant nulle différence entre l'esprit & la memoire.

Comment est-il donc possible que l'un & l'autre n'étant que la même chose, il y ait tout à la fois, & de la joie dans mon esprit, & de la tristesse dans ma memoire ; comme il arrive lorsqu'étant gay, je me souviens d'avoir été triste ? Comment se peut-il faire que cette gayeté, qui est dans mon esprit, le réveille & le réjoüisse ; & que cette tristesse, qui est dans ma memoire, ne l'attriste point ? Est-ce que la memoire est quelque chose de différent de l'esprit ? c'est ce qu'on ne sçauroit dire. Dira-t-on donc que la memoire est comme l'estomach, & l'esprit comme la bouche ; que la joie & la tristesse sont comme des viandes, l'une douce, & l'autre amere ; & qu'au lieu qu'elles se font sentir, quand elles sont dans cette *bouche*, on ne les sent plus, dès qu'elles sont passées dans cet *estomach* ? Il seroit ridicule de croire que cela fût ainsi : cependant, quelque différentes que soient ces deux choses, elles ne sont pas sans quelque rapport.

22. Mais quand je dis qu'il y a quatre passions principales ; *le desir, la joye, la crainte, & la tristesse* ; que je les définis, chacune en particulier, & que j'établis la différence qu'il y a de l'une à l'autre ; c'est dans ma memoire que je trouve tout ce que je puis dire sur ce sujet, & c'est d'elle que je le tire. Tout cela y étoit donc, avant même que je le rappellasse ; autrement je n'aurois pû le rappel-

Quatre
passions
principales.